



La Compagnie du 17 juin n'y croyait plus mais elle pourra bel et bien se présenter devant un public. SACHA BITTEL

# La machine à rêver reprend du service à Fully

**ARTS VIVANTS** Les théâtres vont rouvrir leurs portes dès lundi. Plongée dans la nouvelle création de Faustine Moret à la Belle Usine à l'heure des derniers réglages de «Gabriella 2021».

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

**M**ercredi 16 h 30. Ils étaient tous rivés à l'écran de leur smartphone. Habitué à jouer les oiseaux de mauvais augure, le ministre de la santé Alain Berset s'est mué exceptionnellement en porteur de bonnes nouvelles. Les théâtres pourront rouvrir certes partiellement mais ils pourront à nouveau accueillir du public dès lundi.

«On ne s'y attendait pas. Il y a eu tellement de désillusions avant», commente Sara Uslu, la mine soulagée. A ses côtés, Lionel Fournier s'était presque résigné à ce cortège d'annonces funèbres. «La surprise et la joie sont d'autant plus grandes», lâche-t-il plein d'excitation.

Dans quinze jours, les deux interprètes joueront «Gabriella 2021» devant des spectateurs en chair et en os à la Belle Usine de Fully. Une création de la chorégraphe et danseuse Faustine Moret également sur scène avec la danseuse Alicia Packer.

## Remise à neuf

Le quatuor s'est retrouvé fin mars après presque un an de séparation mais des contacts téléphoniques réguliers. «La pièce aurait dû être créée le printemps dernier. On avait juste commencé à répéter quand tout s'est arrêté», se souvient la metteuse en scène qui a profondément remodelé le projet liminaire. D'où la mention «2021» accolé au titre. Le nom de sa compagnie a aussi eu droit à une cure de jouvence



**“Créer un spectacle, c'est exhiber mon biotope imaginaire.”**

FAUSTINE MORET  
DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE

pour s'intituler Compagnie du 17 juin.

«C'est ma première grosse création», se confie-t-elle dans la loge avec un mélange de stress et d'impatience. Une création imprégnée de l'univers de Corinna Bille à laquelle Faustine Moret voue quasiment un culte. «Je me retrouve dans son univers, dans sa mythologie. Les symboles et les codes qu'elle utilise me parlent.»

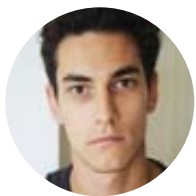
C'est vers l'âge de 20 ans que la diplômée de l'Accademia Teatro Dimitri s'est entichée de l'écrivaine valaisanne, Prix Goncourt de la nouvelle en 1975. Depuis, l'œuvre poétique et mélancolique de l'auteur d'«Emerentia» nourrit la démarche artistique de la native de Martigny qui travaille beaucoup par images. «Gabriella» est de fait un reflet des diverses héroïnes imaginées par Corinna Bille.

## Tournant salutaire

Sous le haut plafond de la Belle Usine qui se languit de ne plus rendre d'écho, les quatre dan-

seurs répètent la chorégraphie, échangeant leurs impressions après quelques mouvements et tirades. Les costumes sont encore en cours d'assemblage et la table de sonorisation reste inoccupée. Mais depuis mercredi tout a pris un autre relief avec la perspective de représentations publiques.

Le 29 avril marquera la fin d'une année quasi blanche pour tous les comédiens présents, qui brûlent de se confronter à nouveau à un regard extérieur. «J'ai hâte de ressentir le frisson de la scène», confesse Faustine Moret en ajustant son masque coloré. «C'est bien comme acteur de parta-



**“Je m'étais fait à l'idée qu'on ne jouerait pas la pièce en public. La surprise a été totale.”**

LIONEL FOURNIER  
COMÉDIEN ET DANSEUR

ger nos sensibilités mais, à un moment donné, on a envie de les proposer à un public. C'est cet échange qui nous a manqué», corrobore Alicia Packer.

## Un mot providentiel

Au moment de la pause-café, on sent que les annonces du Conseil fédéral ont redonné de

l'allant à des acteurs culturels qui se sont parfois sentis délaissés mais qui ont appris à se comparer pour ne pas souffrir inutilement. «Ouverture» est devenu un mot providentiel qu'ils osaient à peine murmurer jusqu'à ce mercredi.

Si la bride n'est pas complètement lâchée avec un protocole sanitaire assez drastique et des jauges limitées à un tiers, la symbolique est forte avec un horizon s'éclaircissant enfin. Et des agendas qui se noircissent à nouveau prenant l'allure d'un «Tetris organisationnel» dont les protagonistes semblent s'amuser.

«Le risque d'embouteillage était bien réel. On va pouvoir faire aboutir nos projets même si ça sera un peu le rush», sourit Faustine Moret, déjà accaparée à sa prochaine création prévue à l'automne au TLH-Sierre.

Mais pour l'heure, c'est «sa» Gabriella 2021 qui focalise son attention et celle de ses acolytes. Le public pourra s'immerger dans son onirisme et sa loufoquerie à l'occasion de six représentations entre le 29 avril et le 2 mai. «Le téléphone ne fait que sonner et je reçois beaucoup de messages d'encouragement. On sent que les gens ont envie de partage.» La roue a tourné, pour le meilleur veut croire Faustine Moret.

«Gabriella 2021» par la Compagnie du 17 juin. Du 29 avril au 2 mai 2021 à la Belle Usine. [www.belleusine.ch](http://www.belleusine.ch)

# Cinémas valaisans: on rouvre, mais les films manquent

## DÉCONFINEMENT

Dès lundi 19 avril, les salles obscures pourront de nouveau accueillir du public. Mais la situation des exploitants n'est pas simple, entre la rareté des nouveautés à programmer et les habitudes prises par le public.

Comme pour la plupart des secteurs culturels, la possibilité pour les cinémas de rouvrir leurs portes n'est pas forcément synonyme de reprise réelle et immédiate. Si, dès lundi 19 avril, les salles obscures pourront de nouveau accueillir le public, l'annonce par le Conseil fédéral d'une réouverture possible pour un tiers de jauge est une satisfaction en demi-teinte pour les exploitants.

## Tributaires de la France

«Nous nous réjouissons de pouvoir retrouver nos clients», nuance Charles-André Walser, directeur des cinémas de Sion. «Mais notre problème principal est celui du manque de nouveautés à proposer au public. Nous commençons à recevoir de nouveau des mails des distributeurs, mais tant que la situation sera bloquée en France, nous ne pourrions que programmer du «réchauffé.» Quelques blockbusters sont attendus, notamment «God-

zilla vs Kong» ou alors l'excellent dernier film de Michael Vinterberg «Drunk», mais les dates de sortie n'ont pas encore pu être fixées, effectivement en raison de la fermeture des salles chez le grand frère français.

## Le poids du streaming

Martine Gay-des-Combes, exploitante des deux salles de cinéma de Martigny, confirme le problème. «Et qui plus est, les bons films ont pour la plupart migré vers les plateformes de streaming durant ces périodes de confinement. Le cinéma était déjà en perte de vitesse avant le Covid. J'ai peur que les habitudes prises par les gens dans leur salon n'aggravent encore la situation. Netflix a doublé son nombre d'abonnés, Disney+ cartonne... Les perspectives ne sont pas forcément réjouissantes. Mais on va rouvrir et faire au mieux», explique-t-elle.

A Sion, ce sera vendredi avec deux salles sur trois et des séances réduites. A Martigny, ce sera peut-être «une salle sur les deux», réfléchit Martine Gay-des-Combes, qui rouvrira donc mercredi prochain, le jour habituellement dévolu aux sorties de nouveautés. En début de semaine prochaine, les programmes seront mis à jour dans les cinémas du canton. En attendant, Martine Gay-des-Combes appelle le public qui souhaite revivre l'expérience des salles obscures à «respecter absolument les gestes barrières et les normes sanitaires, et à jouer le jeu de la vaccination, sans quoi le secteur culturel ne pourra pas se relever.» JFA



Après six mois de fermeture, les cinémas vont pouvoir rouvrir mais leur situation n'est pas simple pour autant. HÉLOÏSE MARET

## SAVIÈSE

### Concert reporté à l'an prochain



Contrairement à ce qui a été annoncé hier dans notre rubrique «Si on sortait», le concert de **Dany Rossier** et des musiciens de l'Ensemble de cuivres valaisans – sous la direction de François Roh –, qui devait se tenir au théâtre du Baladin de Savièse ce dimanche 18 avril 2021 à 17 h 30, a été reporté au 3 avril 2022 pour des raisons évidentes de pandémie. XD